

Perception et utilisation de la feuille d'objectifs par les élèves et leurs enseignants au cycle d'orientation.

Outil visant la performance ou la maîtrise?
Synthèse

Introduction

Nombreux sont les auteurs qui montrent l'influence de l'évaluation scolaire sur l'apprentissage des élèves (Bercier-Larivière et Forgette-Giroux, 1999 ; Butera, Buchs, et Darnon, 2011 ; Chouinard, 2002; Endrizzi et Rey, 2008) et qui se sont consacrés à l'évaluation et aux situations d'évaluations, (Abrecht, 1991 ; Cardinet, 1986 ; Crahay et Mottier, 2009 ; Vial, 2012). Ces cinq dernières années, la question des enseignements s'est considérablement développée Tardif (1999). Mais rares sont les recherches qui se sont intéressées aux outils attachés au processus d'évaluation, dont fait partie la feuille d'objectifs. Bien que l'utilisation des feuilles d'objectifs soit ancrée dans les pratiques scolaires, l'utilisation et la perception qu'en ont les élèves et les enseignants restent peu connues. Si les situations d'évaluation se sont, dès le début, référées à des objectifs (Scallon, 2004), il nous semblait intéressant d'étudier davantage et, en particulier, au travers de la feuille d'objectifs, les liens existant entre les évaluations d'une part et les référentiels d'objectifs ou les contenus sur lesquels elles portent de l'autre.

De ce fait, la présente recherche a pour but de saisir la manière dont la feuille d'objectifs est perçue et employée par des élèves de 9^{ème} et 10^{ème} année Harmos et leurs enseignants afin de déterminer les effets qu'elle engendre sur les apprentissages et l'enseignement.

Questions de recherche et méthodologie

Afin de réaliser ce travail de recherche, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- La feuille d'objectifs est-elle perçue par les élèves comme un outil qui vise l'apprentissage dans une perspective d'intégration des savoirs ou la réussite dans une perspective de restitution de bonnes réponses aux évaluations ?

- L'intention pédagogique des enseignants, l'une axée sur le développement de l'élève et l'autre sur sa performance, influence-t-elle l'utilisation de la feuille d'objectifs par les élèves ?
- L'année de scolarité, la filière, les branches d'enseignement influencent-elles l'utilisation de la feuille d'objectifs par les élèves et leur conception par les enseignants ?
- Les élèves, selon leur genre et leur niveau autoperçu de réussite emploient-ils de la même manière la feuille d'objectifs ?

Dans un premier temps, nous avons récolté des évaluations destinées aux élèves et les feuilles d'objectifs qui leurs sont liées et en avons analysé le contenu. Puis, nous les avons utilisées comme support pour construire nos questionnaires et constituer nos entretiens afin de répondre aux questions de recherche et aux hypothèses qu'elles ont soulevées. Nous avons choisi d'interroger 125 élèves via des questionnaires et d'interviewer 6 enseignants via des entretiens semi-dirigés. Ainsi, en croisant les points de vue des enseignants et ceux des élèves, il nous est possible de mesurer la concordance de leurs réponses et de relever les influences et les effets sur les pratiques scolaires. Nos données sont complétées par les feuilles d'objectifs elles-mêmes (analysées selon leur contenu) et les évaluations associées.

Résultats

Les résultats de cette recherche ont permis d'affirmer que les enseignants ainsi que leurs élèves définissent et perçoivent la feuille d'objectifs comme un outil d'évaluation qui leur permet essentiellement de viser la réussite de celle-ci. L'emploi de la feuille d'objectifs ainsi que l'implication des élèves dans leur apprentissage sont influencés de manière notable par l'intention pédagogique de leurs enseignants qui visent en priorité - et selon nos résultats - la performance et non la maîtrise. L'intention pédagogique est également déterminée par les attentes de l'institution scolaire. A cet effet, nous avons pu relever que pour parvenir aux buts visés, les enseignants précisent de manière claire leurs attentes et réalisent les feuilles d'objectifs en étant les plus proches des questions de l'évaluation. Ils emploient davantage des niveaux taxonomiques de rangs inférieurs

afin que les élèves les restituent lors de l'évaluation et parviennent à un résultat satisfaisant.

Outil ainsi jugé indispensable davantage pour les élèves que pour leurs enseignants, il est ancré dans les pratiques scolaires et est employé tant pour réussir l'évaluation que pour revenir sur un résultat (ou le contester) lorsque celui-ci n'est pas à la hauteur des attentes des élèves ou de leurs parents. Ces pratiques et attitudes concernent tous les élèves. Néanmoins, nous avons pu relever quelques différences notamment selon le genre. En effet, les filles se considérant plus faibles ou/et s'impliquant davantage dans leur métier d'élèves, accordent davantage d'importance à la feuille d'objectifs pour réviser et réussir l'évaluation.

L'affectation à une filière détermine également l'usage de la feuille d'objectifs. Nous avons pu relever que la feuille d'objectifs ne répond pas entièrement aux besoins des élèves d'exigences de base qui présentent davantage de difficultés scolaires que leurs camarades des autres filières car elle ne leur montre pas comment travailler plus efficacement les contenus en lien avec l'évaluation.

Par ailleurs, l'année de scolarité influence elle aussi l'utilisation de la feuille d'objectifs. Nous avons relevé que les élèves de 9^H l'emploient davantage durant la séquence d'enseignement que les élèves de 10^H car ils sont soucieux d'avoir des bonnes notes, probable héritage de pratiques existant à l'école primaire. Ils apprennent petit à petit leur métier d'élèves car ils ne connaissent pas encore tous les codes du cycle d'orientation. Ils sont encore à un âge où ils suivent, pour la plupart, les indications de leurs enseignants à la lettre.

La branche d'enseignement (Langues, sciences humaines, sciences naturelles et mathématiques) détermine également l'emploi de la feuille d'objectifs. Les résultats ont démontré que les élèves sont davantage satisfaits de la feuille d'objectifs en sciences humaines car elle résume de manière claire un contenu plus important comparée aux autres branches et précise des concepts plus abstraits.

Le niveau de réussite (autoperçu par les élèves) ne détermine pas l'utilisation de la feuille d'objectifs. Les résultats ont démontré que les élèves emploient la feuille d'objectifs pour toutes les évaluations, indépendamment de leurs facilités ou leurs

difficultés scolaires. Tous perçoivent la feuille d'objectifs comme un moyen destiné à leur faire réussir l'évaluation. Ils accordent fréquemment un échec à une mauvaise utilisation de la feuille d'objectifs. Ainsi, nous pouvons constater qu'ils sont conscients du travail à fournir pour obtenir une bonne note car la feuille d'objectifs et l'évaluation sont réalisées dans le but de favoriser la réussite. Les enseignants insistent sur ce fait en mettant en parallèle les objectifs et les questions de l'évaluation lors des corrections. Néanmoins, nous avons pu constater qu'indépendamment de cette pratique, les enseignants, eux, n'attribuent pas la réussite ou l'échec à une bonne ou une mauvaise utilisation de la feuille d'objectifs. En effet, ils estiment que les élèves ne semblent pas s'impliquer suffisamment dans leur apprentissage.

Finalement, bien que nous ayons pu relever des différences de conceptions et d'emplois de la feuille d'objectifs selon le genre, la filière de formation, l'année de scolarité et la branche d'enseignement, ces différences s'expliquent par le fait que la volonté de performance est bien plus importante que la volonté de progresser dans les apprentissages. En effet, la performance est entraînée et ancrée fortement dans les pratiques scolaires. Les élèves qui présentent plus de difficultés à obtenir le résultat souhaité travaillent davantage pour la note que pour remédier à leurs difficultés. C'est pourquoi, nous pouvons affirmer que la feuille d'objectifs a pour but prioritaire la réussite aux évaluations et non la remédiation à des difficultés et, donc, la progression des apprentissages.

Perspectives d'amélioration et suite du travail

La feuille d'objectifs qui est définie comme un outil d'évaluation et employée en tant que tel, pourrait être davantage investie dans l'apprentissage des élèves si nous voulons que ces derniers s'impliquent dans leur scolarité et développent des compétences ainsi que des savoir-faire qu'ils pourront réinvestir plus tard. C'est pourquoi, il est, selon nous, nécessaire de modifier les pratiques évaluatives en sollicitant davantage les autres formes d'évaluation notamment l'évaluation formative, très peu présente dans les témoignages des enseignants. (Abrecht, 1991) Ainsi, l'évaluation sommative devrait se fonder sur un bilan de compétences et des connaissances des élèves qui prend en compte leur niveau, leurs besoins et leurs projets. Mais pour y parvenir, il est nécessaire de recourir à la différenciation. Celle-ci pourrait être pratiquée grâce à la feuille

d'objectifs qui met en évidence des objectifs d'apprentissage permettant de situer les élèves par rapport à leur niveau d'acquisition. Ainsi, la différenciation permettrait aux enseignants de remédier aux difficultés rencontrées par les élèves en réfléchissant davantage sur les dispositifs qu'ils veulent mettre en place en se recentrant sur les processus d'apprentissage qui sont en cours. Finalement, les acteurs scolaires redouteraient moins l'évaluation car celle-ci ne sanctionnerait plus les élèves faibles car elle serait davantage centrée sur la maîtrise des apprentissages.

A cet effet, nous pourrions imaginer la création et l'emploi d'un dossier d'apprentissage, constitué d'une feuille d'objectifs qui présenterait les objectifs et ce qu'il convient d'atteindre (en termes de buts), contenant des exercices, des activités pédagogiques, des évaluations formatives qui permettraient de déterminer le niveau d'atteinte des objectifs visés. Ainsi, la feuille d'objectifs ne serait pas (ou plus) un outil permettant d'orienter les élèves sur ce qu'il faut bachoter pour réussir l'évaluation, mais deviendrait une sorte de référentiel d'objectifs ou de compétences à partir duquel il serait possible pour les enseignants, soit de valider le travail des élèves, soit d'organiser des remédiations. Finalement, il serait intéressant de poursuivre ce travail en testant ce dossier d'apprentissage sur une longue période afin de mesurer ses effets et d'identifier si des changements positifs s'opèrent au niveau de l'apprentissage des élèves et des pratiques enseignantes.

Bibliographie

- Abrecht, R. (1991). *Qu'est que l'évaluation formative: Une analyse critique*. Bruxelles: De Boeck.
- Astolfi, J.-P. (1992). *L'école pour apprendre*. Issy-les-Moulineaux: ESF .
- Bercier-Larivière, M., Forgette-Giroux, R., et Simon, M. (1996). Les pratiques d'évaluation des apprentissages en salle de classe: perceptions des enseignantes et des enseignants. *Revue canadienne de l'éducation* , 21, pp. 384-395.
- Bloom, B. (1956). *Taxonomy of educational objectives : the classification of educational goals* . New York: Longman.
- Butera, F., Buchs, C., et Darnon, C. (2011). *L'évaluation, une menace* . Paris: Puf.
- Dolz, J., Moro, C., & Pollo, A. (2000). Le débat régulé: de quelques outils et de leurs usages dans l'apprentissage. *Repères* , 2, pp. 39-60.

- Fournier, D., et Laveault, C. (1994). Liens entre anticipation, autoévaluation et le résultat à un examen de rendement scolaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 20, pp. 427-442.
- Galand, B., Philippot, P., et Frenay, M. (2006, avril-juin). Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves: une analyse multi-niveaux. *Revue française de pédagogie*, 155, pp. 57-72.
- Hameline, D. (1983). *Les objectifs d'apprentissage en formation initiale et en formation continue*. Paris: Editions ESF.
- Lecomte, J. (2004). De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle: Autour de l'oeuvre d'Albert Bandura: Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs: revue internationale de recherches en éducation*, Hors-série, pp. 51-59.
- Mager, R. F. (2001). *Comment définir des objectifs d'apprentissage*. Paris: Dunod.
- Perrenoud, P. (2012). *L'organisation du travail, clé de toute pédagogie différenciée*. Issy-les-Moulineaux: ESF.
- Perrenoud, P. (2000, septembre). L'approche par compétence: une réponse à l'échec scolaire ? *Réussir au collégial. Actes du 20e colloque de l'AQPC*. Montréal.
- Tardif, J. (1999). *Le transfert des apprentissages*. Montréal: Editions logiques.